SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***12 janvier 2025***
Cavité / zone de prospection :	***Souffleur de Nerval et trous des Pertes***
Massif :	***Parmelan-Pertuis***
Commune :	***Thorens -Glières (74)***
Personnes présentes	***Chris Losange et Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	***2 h***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***Visite et observations***
Rédacteurs	***GM***

Il y a cinq jours j'ai voulu jeter un œil au Souffleur de Nerval pour une éventuelle reprise et je n'ai pas réussi à rejoindre l'entrée, pédalant dans la neige beaucoup plus épaisse (et meuble) que prévue, enfonçant jusqu'aux cuisses faute de raquettes. Je n'ai pas réussi à trouver la petite vire d'accès, par le haut, et la tentative par le bas, vautré entre les arbres couchés et enchevêtrés (reliquat de la tempête d'il y a 25 ans), a été ma bérézina… J'ai quand même pu rajouter une corde au niveau des vires exposées su sentier d'accès.
Je veux prendre ma revanche aujourd'hui et me voilà en compagnie de Chris qui émerge doucement d'une bonne grippe (ou équivalent). Cette fois nous prenons les raquettes (qui ne serviront pas…). Il fait bien frais et tout est gelé dès le bas. Pas de neige avant de rejoindre le vallon de Nerval, les arbres sont couverts de cristaux et la pluie des derniers jours a fait fondre et tassé le manteau blanc ou on n'enfonce pas. Partis tard, nous arrivons juste à midi à la cabane du Pic Noir, œuvre de notre ami Fanfoué, l'heure de se restaurer et de se mettre en tenue.

Cristaux…

Dans la cabane.

Nous gagnons ensuite par le chemin les abords supérieurs du Souffleur de Nerval, et je descends à l'aide d'une cordelette la section subverticale au-dessus du trou, puis repère par le bas la petite vire qui permet de remonter facilement sans matériel. Par là nous pouvons nous retrouver enfin devant le laminoir d'entrée. Nous nous engageons avec chacun juste un petit sac.

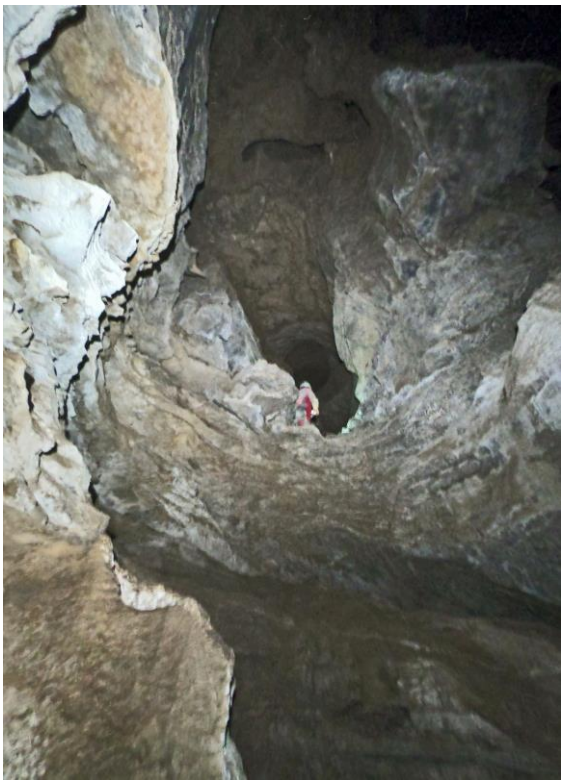
Le laminoir d'entrée (photo prise au retour).

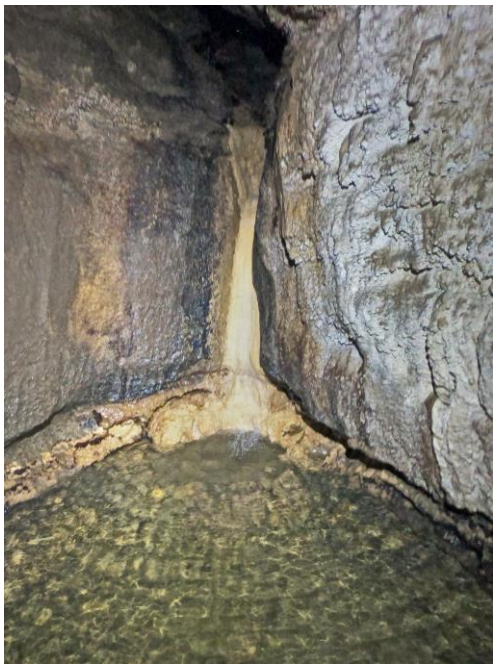
Il est immédiatement évident que le Souffleur est devenu l'Aspirateur de Nerval ! Je n'étais jamais venu par temps aussi froid, et tout est glacé dans les passages bas jusqu'à l'arrivée dans la grande galerie. Au retour je mesurerais un vent (aspirant) de 8 km/h ce qui, avec la section estimée et la pondération, donne un courant d'air évalué à près de 2 m3/s. Il reste bien sensible même dans la vaste galerie, jusqu'au ressaut de 5 m. En passant on remarque la vieille gravure du « CESA », de 1969, pas trop visible sur la photo ci-dessous.

Un regard de géologue serait bienvenu dans le collecteur fossile spectaculaire où les parois présentent de larges coups de gouge bien émoussés, à tel point que je me demande quel est le sens du courant quand tout était noyé… Perte sous glaciaire ou conduit émissif ? Ou l'un puis l'autre ? Chris a vu en hauteur une

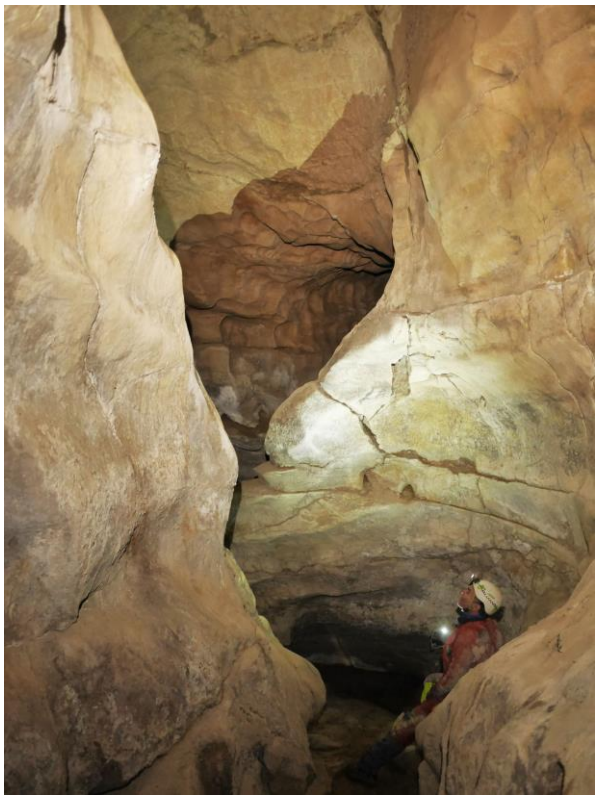
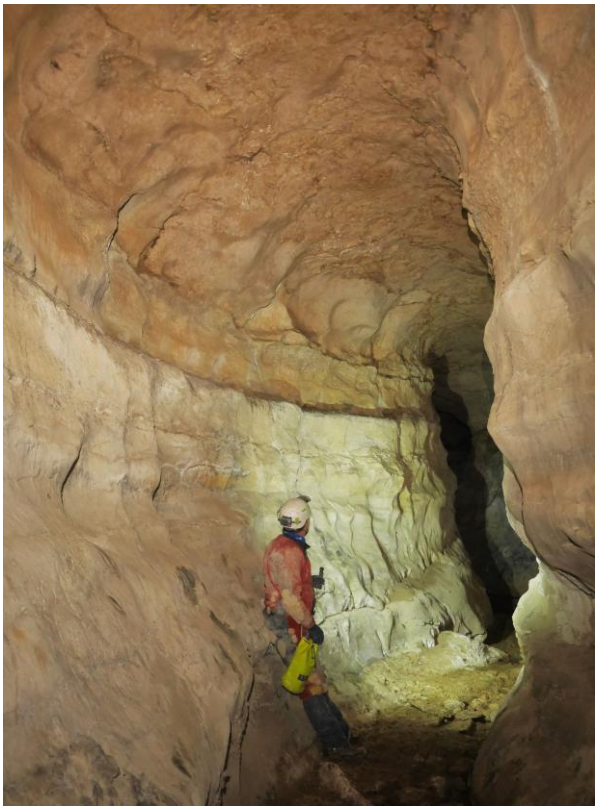
marmite recoupée avec des galets au fond. L'histoire de cette cavité très originale par son tracé et sa morphologie mériterait d'être reconstituée par un « professionnel »…
En route nous ne verrons que deux chauve-souris sur une paroi et au plafond, vraisemblablement des barbastelles. Il y a un peu partout des déjections (ainsi que celles d'autres animaux plus volumineux). Notons aussi un végétal qui s'est implanté dans la zone des boyaux, bien loin de l'entrée (40 m ?), sur une banquette.
Devant le ressaut, toujours équipé d'une corde depuis les explos il y a 30 ans, je préfère remettre le baudrier léger que j'ai apporté pour aller voir en bas (lors de la première, arrivés par le gouffre Abélian, nous avions escaladé cette verticale sans matériel, attirés par la belle galerie supérieure qui nous narguait, avant de ressortir, première inattendue, après une rapide désobstruction, par le Souffleur. L'un de mes plus beaux souvenirs !). Je ne vais faire qu'une rapide virée au-delà, tandis que Chris furète au-dessus.

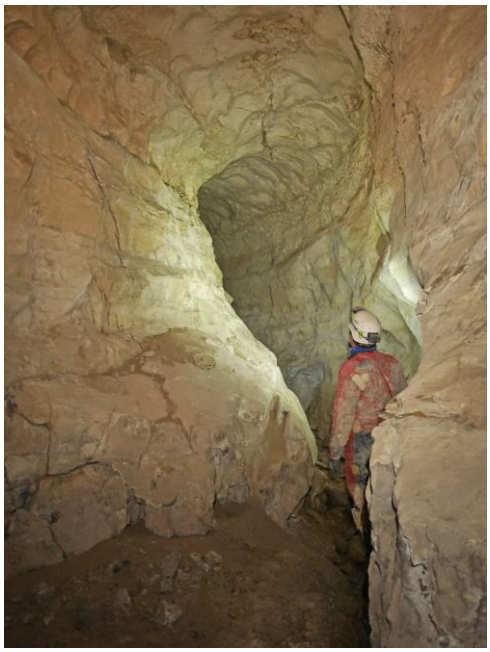
Le ressaut vu du haut…


… et du bas.


Arrivée de l'actif en bas du redan.

Je relève aussi la température en haut du ressaut, sur la paroi en rive droite, 4°2 C.
Nous remontons ensuite, je filme la progression tout en prenant quelques photos de la galerie fossile.



Les parois et le plafond sont magnifiquement taillés, il y a même localement un peu de concrétionnement.

Nous sortons et allons ensuite voir le puits des Pertes où je descends jeter un œil. Il y fait bon, le courant d'air est soufflant et je regarde d'où il arrive… Puis pour finir un tour au trou des Pertes, lui-aussi fortement soufflant. Je descends au fond et repère les points d'arrivée de l'air chaud, là-aussi c'est très intéressant…

L'entrée du trou des Pertes.

Bon, l'heure a tourné et il est temps de revenir dans la vallée, avant la nuit. Une belle journée !